

Vaudou en Haïti. Page 3.

L'ère des « tontons macoutes ».



Ci-contre : la « chasse aux Cacos » par les marines américains. Les Américains laisseront le pays aux mains, non moins expertes, d'une police locale formée à continuer le « travail » : les tristement célèbres « Tontons macoutes » prendront la relève, au service de la dictature des Duvaliers et autres, pour les décennies qui suivront. Cette période a marqué le pays profondément, au point que, comme pour le franquisme en Espagne, resurgit aujourd'hui, chez certains, une nostalgie morbide.

Duvalier père, durant la dictature qu'il installa de 1957 à 1971, sut utiliser les dignitaires les moins recommandables du vaudou comme support de son pouvoir violent, pour installer une terreur et même temps superstitieuse et politique. Aux frontières du vaudou se trouvent de nombreuses organisations sectaires dont les pratiques tiennent en même temps de la sorcellerie et de l'activité maffieuse. Les pratiquants du vaudou ne parviennent pas toujours à marquer la frontière, comme ils le voudraient.

A la fin de cette dictature, en réaction contre trente années de répression, de terreur et d'assassinats, de nombreux lynchages, extrêmement violents (déchoukaj », qui veut dire extirper jusqu'à la racine) et assassinats de tontons macoutes eurent lieu, par une foule qui finit par confondre, dans le même esprit de vengeance, les oppresseurs et certains de leurs complices oungans. De nouveau des temples furent saccagés et des persécutions s'abattirent une fois encore sur le vaudou, sans discernement. Aujourd'hui, si l'on porte un regard sur la société haïtienne, à quelque niveau que ce soit, on constate cette coexistence ambiguë de rejet, de méfiance et de fascination pour ces pratiques. Désir d'acquérir du pouvoir, de guérison, une influence sur les autres, maladies ou décès suspectées d'origine magique... le vaudou est très souvent présent dans les esprits.



Représentation picturale d'esprits vaudou.
(Metellus Bekens)